

Yoga, relaxation.

Lorsque l'on m'a proposé, ce rendez vous hebdomadaire, j'étais sceptique. Je m'y suis rendu, comme tous les mercredis matins, de 9H30 à 11H. Dès la première prise de contact, je fus enchanté. Le professeur, dégageait une extrême gentillesse.

Il nous inondait de sa zénitude. Fervent croyant, son investissement à l'égard des prisonniers, était empreint d'un fabuleux message d'amour. Pas un mot plus haut que l'autre, une douceur dans la voix, troublante.

Je découvrais le yoga, dans toute sa splendeur. Il m'apportait calm et relaxation, dont on a forcément besoin en prison.

L'Inde était pour André, notre éducateur, sa terre de prédilection.

Préparant un voyage, dans ce fantastique pays, il me proposa d'écrire mes desideratas et vœux, sur un message.

Il allait rencontrer un gourou, mondialement connu, à qui il remettrait ma lettre.

Il se nommait : Chandra (qui veut dire : lune) Swami.

J'étais sceptique, mais n'ayant rien à perdre, je le fis, sans trop y croire.

Exceptionnel, inouï, je ne trouverais pas de mot assez forts, pour dire ce qui se passa dans les jours qui suivirent. Judith, avait émis désir, de venir me voir seule à un parloir. Étrange et intrigant, car sa requête privait tout simplement sa mère d'une visite. Devant

l'insistance de notre fille, mon épouse accepta. Installés tous les deux, dans cet espace crasseux, je la revois émue aux larmes, m'annonçant avoir rencontré un garçon, qu'elle appréciait particulièrement. Son problème était simple, elle avait le bonheur à portée de main, mais n'acceptais pas de me voir souffrir en prison. J'ai compris ce jour la qu'elle refusait d'être heureuse, pendant mon incarcération. Je l'ai motivé à s'investir dans cette liaison, si elle le ressentait. Ce n'était ni plus ni moins le souhait que j'avais émis, et noté à l'intention de ce grand maître hindou.

Dans l'enveloppe remise à André, se trouvait ces simples mots :

« Je souhaiterais revoir sourire tous les membres de ma famille, qu'ils retrouvent le bonheur, avec une pensée particulière pour ma fille et ma femme qui ont tant souffert ces dernières années ».

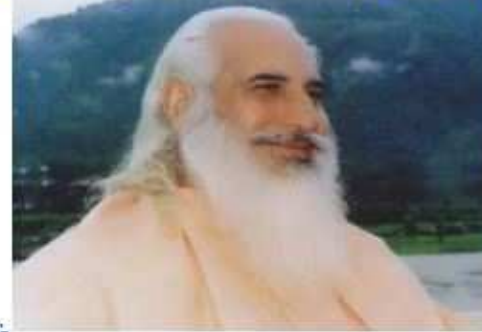
L'annonce que me faisait ce jour Judith, témoignait que mes désirs avaient été entendus, mes vœux s'exauçaient.

J'étais sidéré, heureux et serein de cette bonne nouvelle.

Chandra Swami Udasin

Nait en 1930 dans un petit village de l'Inde, il est le dernier de 4 enfants. A 22 ans, ordonné moine, dans la lignée des Udasins de la tradition vœu de total.

années qui n'eut pour possession, de châte, une deux livres. pendant neufs



hindoue, il fait renoncement. Durant les suivirent, il seule qu'un vêtement toile, un écuelle et Il part vivre ans sur une île

au milieu du Gange. Tous les jours, de 2 H. du matin à 22 H. il pratique méditation, récitation du nom de dieu, exercices de respiration et prières. Il dirige maintenant un Ashrâm, au sein duquel il enseigne à ses disciples ses pratiques et ses pensées.